

L'EXPEDITION ROERICH RENCONTRE DES TROUPEAUX DE YAKS SAUVAGES
SUR LES HAUTS PLATEAUX DU TIBET.

George N. ROERICH .

Le Haut Tibet est une terre de désolation. A perte de vue ondulent des collines séparées par des plaines marécageuses. Le jour, un soleil brûlant écorche l'épiderme des voyageurs. La nuit, un froid intense recouvre d'une mince croûte de glace la surface des lacs et des ruisseaux. Parfois un vent violent balaie les plateaux et soulève des nuages poussière mélangée de petites pierres qui coupent si cruellement le visage qu'en quelques minutes, un homme n'est pas reconnaissable.

Rares sont les animaux qui vagabondent sur les vastes espaces du Haut Tibet. La contrée montagneuse qui s'étend entre les Montagnes Dunghudra et la chaîne du Gurbun Neiji est la patrie de nombreux troupeaux de Yaks sauvages (Bos grunniens). Ces énormes bêtes à la rude toison paissent librement sur les vastes plaines qui s'étendent entre les pentes des montagnes. De formidables troupeaux comptant jusqu'à deux cents têtes errent dans le No-man's land du Tibet.

Pendant notre voyage à travers le plateau septentrional du Tibet, nous avons fréquemment rencontré les grands troupeaux noirs de ces animaux. Souvent, nous voulions camper au bord d'un ruisseau descendant de la montagne, et tout-à-coup, nous entendions le bruit terrible de pierres dégringolant comme poussées par une avalanche. Le bruit des pierres était accom-

pagné d'un grand fracas et du son sourd de centaines de sabots piétinant le sol. Les yaks, formant une énorme masse sombre, dévalaient la pente rapide de la montagne, et, en quelques secondes, les bords du ruisseau étaient noirs de yaks. Ces magnifiques animaux broutaient l'herbe des rives et buvaient l'eau fraîche descendue de la montagne. Les grands taureaux, gardiens et guides du troupeau, se tiennent aux aguets, les cornes basses, prêts à charger.

La chasse aux yaks occupe beaucoup les nomades du Tibet.

A la fin de l'automne et en hiver, de nombreux groupes de chasseurs partent pour le Haut Tibet. Ils suivent des journées entières un troupeau de yaks, épiant ses mouvements, essayant d'entourer un yak qui, pour un instant, s'écarterait des autres.

Au cours de ces expéditions, les chasseurs indigènes, souvent pris dans des tempêtes de neige, ont beaucoup à souffrir. Ils emportent rarement des tentes et passent la nuit en plein air autour d'un feu de camp; quand du combustible, ~~ix~~ se trouve dans le voisinage. Pendant ces expéditions de chasse, ils vivent de viande crue et de petites portions de tsam-pa ou farine d'orge grillée, la nourriture nationale du Tibet. Ils dorment dans une étrange attitude recoquillée et souvent enterrés sous la neige. Leurs chevaux, ces animaux endurcis qui vivent de viande séchée, de tsam-pa et de feuilles de thé, restent debout près de leurs maîtres endormis, le dos tourné du côté du vent furieux. Tel est au Tibet l'aspect d'un camp temporaire de chasseurs.

Les chasseurs Tibétains pensent en général que les yaks sauvages sont en train de disparaître. Les grands troupeaux ne se rencontrent plus que dans les régions très-écartées, telles que la chaîne de Marco Polo, la bordure méridionale de Tasīdam ou le vaste plateau désert situé au nord des Grands Lacs du Tibet. Au trans-Himalaya, le yak sauvage hante les plus hautes vallées des montagnes et se rencontre à des altitudes élevées. Lorsque nous traversions la Sangmo Bertik passe (environ à 20.000 pieds) une des plus hautes passes de la chaîne principale du Trans-Himalaya, nous eûmes la chance unique d'observer un grand troupeau de yaks sauvages grim pant presque à pic une pente vertigineuse. C'était un spectacle majestueux de voir ces énormes bêtes montant mentement, envoyant à chaque pas des pierres et des nuages de sable dans le torrent qui mugissait au-dessous d'elles. Un moment, leurs sombres silhouettes se détachèrent nettement sur le fond transparent du ciel Tibétain, puis elles disparurent derrière la paroi rocheuse. C'est là un de ces tableaux du Tibet sauvage qui hantent l'imagination de quiconque a contemplé les vastes espaces de ces montagnes inoubliables.
